

LA FERME, LES ANIMAUX!

Dans son fascinant premier roman, **Laura Jean McKay** imagine une pandémie d'un genre aussi inédit que terrifiant : les personnes contaminées se mettent à comprendre le langage des animaux, sans savoir si ceux-ci les menacent ou les orientent vers le salut.

SCIENCE-FICTION_

AUSTRALIE_13 FÉVRIER

En plein cœur du bush, des animaux sauvages vivent dans un grand parc vers lequel des hordes de touristes affluent pour les observer. Joan Bennett y travaille comme guide. C'est une grand-mère aussi attentionnée pour sa petite-fille Kimberly qu'elle est forte en gueule et excessivement portée sur le sexe et l'alcool. Alors qu'Angela, la mère de Kimberly et directrice du parc, rêve de se débarrasser de Joan, on s'inquiète d'une mystérieuse maladie baptisée la « zoogrippe », venue du Sud et qui serait en passe de s'étendre dans tout le pays. Les personnes infectées n'en meurent pas. Leurs yeux deviennent rouges, ils

PRIMÉ À L'ÉTRANGER

affichent un air dément et, sans perdre la raison pour autant, ils se mettent à percevoir distinctement tous les sons de la nature et à comprendre clairement les mots et les phrases assésés par les animaux. Certains curieux viennent alors s'accrocher aux grilles du parc, derrière lesquelles Joan et ses collègues se sont barricadés, pour écouter la parole des bêtes en espérant y trouver du sens... Tout le pays est rapidement paralysé. Les voitures en panne de carburant sont abandonnées le long des routes, les maisons sont pillées et des chasseurs sillonnent le bush pour éliminer les bêtes les plus dangereuses. Même Joan commence par entendre ces voix animales, qui résonnent comme autant d'aphorismes énigmatiques

Une femelle dingo qui ne la quitte pas lui souffle : « *Cours. C'est les glandes dans le corps. C'est les graines et tuer et refuge...* » L'ambiance inquiétante de ce roman cacophonique prend peu à peu une tournure fascinante : on entre progressivement dans une nappe moite et bruyante comme si on se fondait dans notre propre animalité. L'autrice australienne Laura Jean McKay a réussi ce tour de force de créer une langue animale presque poétique, faite d'invectives, de menaces mais aussi de paroles apaisantes. Ayant pris la route pour aller retrouver son fils Lee sur une plage du Nord vers laquelle convergent des milliers de personnes contaminées persuadées que les baleines leur délivreront un message prophétique, Joan perçoit bientôt la totalité des sons mais aussi la densité des odeurs, la volupté des masses de poils, de plumes, de chair animale, comme si elle captait enfin la texture même de la nature dite sauvage : « *Tout autour de moi, des traînées de messages laissés pendant la nuit luisent. Des relents puants, des appels, de la pisse, des empreintes, du sang, des excréments, du sexe, des corps.* » Certains rêvent alors de discuter enfin avec des espèces en voie d'extinction pour savoir comment ils peuvent les aider, d'autres s'imaginent pouvoir nager avec les crocodiles... Lauréat de plusieurs prix, dont le très prestigieux Arthur C. Clarke Award, ce premier roman à la fois profondément dérangeant et étrangement libérateur est une prouesse stylistique et visionnaire. Il restitue une perception affûtée de la part animale de l'homme, sensitive et instinctive, comme si celui-ci était enfin rendu corps et âme à cette matrice brute, à la fois bestiale, charnelle et végétale qu'est la nature. **Cédric Fabre**

LAURA JEAN MCKAY

Les animaux de ce pays

Traduit de l'anglais (Australie) par Lise Garond

DALVA

TIRAGE : 4 000 EX.
 PRIX : 23,90 € ; 480 P.
 EAN : 9782487600171
 SORTIE : 13 FÉVRIER 2025



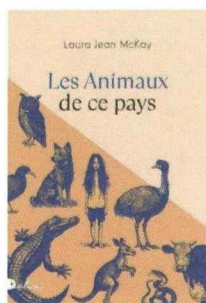
© DR/DALVA

Edition : **Hiver 2025 P.78**
 Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
 Périodicité : **Bimestrielle**
 Audience : **647098**



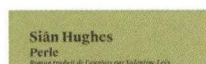
Journaliste : **Juliet Romeo**
 Nombre de mots : **234**

Laura Jean McKay *Les Animaux de ce pays*



Laura Jean McKay
**Les Animaux
 de ce pays**

Traduit de l'anglais
 (Australie)
 par Lise Garond
Dalva, 22,90 €



Une nouvelle forme de grippe s'abat sur l'Australie. Après quelques jours de fièvre, les humains parviennent à communiquer avec les animaux. Ou, tout du moins, à comprendre une forme de langage. De nombreux mouvements de libération des animaux se mettent en place par celles et ceux qui ont entendu les souffrances et les plaintes. Au milieu de ce bazar, Joan, grand-mère de la petite Kimberly, employée dans le zoo de sa belle-fille, alcoolique et complètement à côté de la plaque, va partir avec Sue, une dingo dont elle prend soin, à la poursuite de son fils Lee qui est parti voir les baleines avec la petite Kimberly. Au volant d'un camping-car, Laura Jean McKay nous embarque dans un *road trip* déjanté dans le désert australien. En imaginant une forme de langage propre aux animaux, qui ne mime pas le langage humain, l'auteur interroge à chaque page notre place dans le monde et ce que nous faisons vivre aux autres espèces, dans un texte tout aussi drôle que déroutant. ♦ Juliet Romeo (Librairie La Madeleine, Lyon)

♥ **Lu et conseillé par** Cyrielle Tourisseau (Médiathèque d'Angerville); Bénédicte Cabane (Librairie des Danaïdes, Aix-les-Bains); Letizia Frisina (Librairie Lettres à croquer, Villeurbanne); Séverine Aumont-Sanz (Librairie Volte pages, Olivet).